COMPRENDRE SON ESPÈCE

Egernia stokesii

Egernia stokesii



Scinque australien à queue épineuse ; une étude captive montre pourquoi la vie en groupe exige un suivi individuel [S1][S2][S3].

Terrestre · Social

TAILLE ADULTE

≤ 19,4 cm · badia

Museau-cloaque ; maximum propre à cette sous-espèce [S1].

ACTIVITÉ

Vie sociale

Compétition et agressions observées [S3].

RÉGIME

Omnivore

Végétaux et invertébrés [S2][S3].

01 Aménager son habitat

Fissures et bois creux

Refuges inspectables, supports stables et accès individuel aux ressources [S2][S3].

02 Température & lumière

CHAUFFE · ÉTUDE ZSL	**35 °C [S3]**
NUIT · ÉTUDE ZSL	**22-25 °C [S3]**

Méthode et nuances : voir les précisions.

03 Bien nourrir

Menu omnivore ; observer l'accès de chacun, car les proies peuvent renforcer la compétition [S2][S3].

04 L'humidité varie

Non chiffrée

Le protocole décrit des pulvérisations sans objectif en pourcentage [S3].

À SUIVRE DANS SQUAMATRACKER

Repas · Poids · Mues · Température · Humidité · Comportement

Précisions & sources

Egernia stokesii

Comprendre cette fiche

Comprendre Egernia stokesii, ses refuges rocheux et sa vie sociale, avec des observations de zoo, les limites des groupes captifs et un suivi individuel.

Ce scinque australien utilise sa queue épineuse lorsqu'il se cale dans une fissure. Sa vie en groupe est réelle, tout comme les interactions agressives observées en captivité [S2][S3].

Origine

Australie : populations continentales et insulaires réparties dans plusieurs États ; le RDB distingue stokesii, badia et zellingi [S1].

Habitat complet

Refuges de type fissure, supports solidement installés et ressources accessibles à chaque individu ; la structure sociale demande une surveillance réelle [S2][S3].

Paramètres et méthode de mesure

Zone de chauffe étudiée : 35 °C [S3]

Condition de l'étude du zoo de Londres, sans validation d'un optimum universel.

Nuit de l'étude : 22-25 °C [S3]

Valeurs publiées pour les sept juvéniles suivis.

Humidité : Non chiffrée

Le protocole décrit des pulvérisations sans pourcentage cible [S3].

Repères de la première page

CHAUFFE · ÉTUDE ZSL : 35 °C

Condition de l'étude, pas optimum démontré [S3].

NUIT · ÉTUDE ZSL : 22-25 °C

Contexte des sept juvéniles suivis [S3].

Reconnaître les limites d'une étiquette

L'ancien nom Silubosaurus stokesii apparaît dans la synonymie. Le nom aethiops figure aussi dans l'historique, mais pas parmi les trois sous-espèces retenues en tête de la base actuelle [S1]. Conserver une dénomination ancienne dans les archives peut être utile, à condition de ne pas la présenter comme un quatrième taxon accepté. Pour comparer une taille, relever également la population et la méthode : une longueur du corps n'est pas une longueur queue comprise.

Taille adulte, longévité et mode de vie

Le RDB indique jusqu'à 19,4 cm de longueur museau-cloaque pour badia ; les maxima diffèrent entre sous-espèces et excluent la queue [S1].

AnAge compile un maximum de 18,2 ans en captivité ; ce record n'est pas une moyenne ni une limite biologique [S4].

Utilise fissures rocheuses et bois creux ; vie sociale documentée, avec compétition possible pour les ressources [S2][S3].

Aménager des fissures sans créer de pièges

Belfast Zoo décrit l'utilisation de cavités dans le bois et d'espaces entre les rochers, où le lézard peut se gonfler pour résister à une extraction [S2]. Cette stratégie rend particulièrement important l'accès aux refuges lors d'un contrôle nécessaire. Construire des abris ouvrables et solidement fixés évite de devoir tirer un animal coincé. Plusieurs accès et écrans visuels permettent aussi d'observer les choix de repos sans démonter l'ensemble du décor à chaque recherche.

Ce que montre une installation de recherche

Baines et ses collègues ont étudié sept juvéniles au zoo de Londres, dans leur installation habituelle, pour analyser les interactions sociales [S3]. Les valeurs thermiques indiquées ici décrivent ce contexte ; l'expérience ne comparait pas plusieurs températures pour déterminer un optimum. Reproduire seulement le nombre affiché sur un thermostat ne reproduirait donc pas leur environnement. Un relevé utile associe les zones réellement disponibles, les heures d'utilisation et l'accès de chacun aux supports exposés.

Humidité, lumière et accessibilité

L'étude utilisait un éclairage UVB avec des zones ombragées, une coupelle d'eau et des pulvérisations régulières, sans fournir de cible hygrométrique [S3]. Il serait trompeur de convertir cette fréquence en pourcentage d'humidité. En pratique, noter où le substrat reste humide et quels abris sont utilisés aide à décrire le fonctionnement du décor. L'inspection doit inclure les petites cavités : une ambiance correcte au centre ne prouve pas que chaque recoin offre les mêmes conditions.

Ration omnivore et concurrence alimentaire

Belfast Zoo décrit un régime associant végétaux et petits invertébrés [S2]. Dans l'expérience de Londres, les grillons suscitaient davantage d'agressions que les aliments végétaux proposés [S3]. Cela explique pourquoi une distribution collective mérite une observation individuelle. Préparer plusieurs points de service et vérifier qui mange permet de distinguer un refus alimentaire d'un accès empêché. La préférence pour une proie ne démontre pas qu'elle constitue une ration complète ; l'équilibre du menu reste une question séparée.

Précisions & sources

Egernia stokesii

Vie sociale : observer les effets sur chacun

Les animaux les plus lourds de l'étude occupaient généralement les positions dominantes ; morsures et poursuites faisaient partie des comportements enregistrés [S3]. Le mot « social » ne signifie donc pas absence de conflit. Pour suivre un groupe, identifier chaque individu et noter les déplacements imposés, les exclusions d'un refuge ou les repas manqués. Prévoir une séparation fonctionnelle avant tout incident est une conséquence pratique de ces observations, pas une garantie que toutes les associations réussiront.

Reproduction et jeunes : savoir ce qui manque

La viviparité est confirmée dans la base taxonomique [S1]. Les jeunes suivis à Londres provenaient du même groupe reproducteur, ce qui documente un contexte captif précis [S3]. Leur étude ne fournit pas un protocole complet de gestation ou un calendrier de reproduction applicable à tous les élevages. Avant un projet de reproduction, il faut donc compléter ces informations avec des données de lignée et un suivi expérimenté. Aucune incubation d'œufs externes n'est à prévoir pour cette espèce.

Mesurer une évolution, pas seulement un groupe

Le maximum captif d'AnAge constitue un point historique, avec une qualité de données jugée acceptable par la base [S4]. Il ne permet pas de dater un animal acquis adulte. Un suivi photographique et pondéral individuel garde sa valeur même lorsque tous les lézards semblent manger. Si un sujet décline alors que le groupe reste actif, examiner son accès aux ressources et demander une évaluation clinique évite d'attribuer automatiquement le problème à son tempérament discret.

Checklist avant l'arrivée

[ ] Identifier l'animal et conserver sa provenance.

[ ] Vérifier les mesures et les refuges avant son arrivée.

[ ] Prévoir un suivi individuel des repas et de la condition corporelle.

Sources consultées

[S1] The Reptile Database - Egernia stokesii
https://reptile-database.reptarium.cz/Egernia/stokesii
Consulté le 2026-10-26

[S2] Belfast Zoo - Gidgee skink
https://www.belfastcity.gov.uk/zoo/our-animals/reptiles/gidgee-skink
Consulté le 2026-10-26

[S3] Baines et al. (2020) - Dominance and aggression in captive gidgee skinks
https://www.thebhs.org/publications/the-herpetological-journal/volume-30-number-2-april-2020-1/2037-03-dominance-and-aggression-in-captive-gidgee-skinks-i-egernia-stokesii-i/file
Consulté le 2026-10-26

[S4] AnAge - Egernia stokesii
https://genomics.senescence.info/species/entry.php?species=Egernia_stokesii
Consulté le 2026-10-26

Photographie et licence

Photo : Wildfeuer · CC BY-SA 3.0
2009-03-07Egernia stokesii059.jpg

Photo réelle recadrée pour la mise en page. Le décor photographié ne constitue pas une recommandation d'habitat.

Articles complémentaires

Température et hygrométrie du terrarium : mesurer aux bons endroits

Calcium et UVB chez les reptiles : comprendre leur rôle sans improviser les doses

Aménager un terrarium : organiser le sol, les refuges et la hauteur

Suivi du poids d'un reptile : mesurer, comparer et transmettre

Fiche web :
https://www.squamatracker.fr/encyclopedie/egernia-stokesii/

Synthèse documentaire du 2026-10-26. Adapter les repères à l'âge, à la santé, à la provenance et aux mesures. Ce document ne remplace ni un diagnostic ni l'avis personnalisé d'un vétérinaire.